

# COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

## I. Les différents types de liens sociaux

Tout d'abord, les **liens sociaux** renvoient à l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.

Il existe 4 grands types de liens sociaux :

- **Les liens de filiation** : ce sont les liens créés entre les parents et enfants. Ils permettent de créer une solidarité inter-générationnelle et une protection rapprochée ainsi qu'une reconnaissance affective.
- **Les liens de participation élective** : ce sont les liens créés entre conjoints, amis, proches choisis etc. Ces liens permettent de créer une solidarité de l'entre-soi (de même qu'une protection rapprochée) ainsi qu'une reconnaissance affective basée sur la similitude.
- **Les liens de participation organique** : ce sont les liens créés entre acteurs de la vie professionnelle (entre collègues par exemple). L'emploi stable permet de maintenir ses liens et de générer une reconnaissance et une estime sociales.
- **Les liens de citoyenneté** : ce sont les liens créés entre les membres d'une même communauté politique. Ils permettent une protection juridique (droits civils, sociaux...) et une reconnaissance de l'individu souverain (c'est-à-dire libre de ses choix).

Ces grandes catégories de liens peuvent s'imbriquer et chacune exerce donc une influence sur les autres. Par exemple, il est intéressant d'imaginer la situation d'un individu qui, du jour au lendemain, perd son emploi. Que peut-il lui arriver ? D'abord, ses liens de participation organique s'affaiblissent. Imaginons que cet individu ait l'habitude de sortir le vendredi soir avec ses amis afin de décompresser après une longue semaine de travail. Pourra-t-il continuer à sortir s'il a perdu son emploi ? Probablement pas. Il devra donc régulièrement refuser de sortir pour cette raison. Par conséquent, ses liens de participation élective s'affaiblissent. Commence alors un renfermement personnel amenant l'individu à s'exclure socialement (exclusion sociale). Ce renfermement peut amener l'individu à entrer en conflit avec sa famille (affaiblissement des liens de filiation).

Globalement, seuls les liens de citoyenneté sont assurés. Néanmoins, ils peuvent être limités si l'individu perd ses droits sociaux (comme le chômage s'il ne recherche pas activement un emploi) ou doit purger une peine d'emprisonnement (auquel cas ses droits civils sont limités).

## II. Comment les individus s'associent-ils pour former des groupes sociaux ?

### A. A quelles conditions peut-on parler de groupe social ? En quoi se différencie-t-il de la catégorie sociale ?

Quant au **groupe social**, celui-ci se distingue d'une simple collection d'individus (on parle alors d'agrégat physique ou d'une catégorie statistique). Une définition complète du groupe (social) doit comprendre les éléments suivants :

- Des caractéristiques communes (exemple : conditions d'existence proches)
- Un sentiment d'appartenance commune.

Ce dernier point est le plus important car, par exemple, les passagers d'un bus ont pour caractéristique commune de voyager en bus, mais à part cela, ils n'ont pas le sentiment d'appartenir à un même groupe social. Ils ne forment donc pas un groupe social.

Il faut donc faire la différence entre les groupes sociaux et les simples catégories statistiques\*. Par exemple, les personnes qui font un travail manuel dans le secteur secondaire (industrie) vont être rassemblés dans la catégorie « ouvriers » mais ils ne forment pas forcément un groupe

## COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

social, Pour qu'ils forment un groupe social, il faut qu'ils aient en plus un sentiment d'appartenance commune.

\*Il faut bien faire la différence entre la notion de groupe social et celle de **catégorie sociale**. Une catégorie est un outil qui permet de classer les individus. Elle est donc, par définition, construite par le sociologue qui va s'en servir pour observer la société. À partir de critères objectifs (l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, etc.), le sociologue définit les contours de la catégorie qu'il observe et qu'il nomme. Les jeunes, les femmes, les agriculteurs exploitants ne sont pas des groupes sociaux à proprement parler, mais bien des catégories construites. Les **Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)** de l'INSEE sont bien une construction, une nomenclature permettant de classer les individus en fonction de certains critères liés à leur type d'activité.

Richard Hoggart souligne que la cohésion d'un groupe social repose aussi sur son pouvoir d'**exclusion**. La force du « nous » (les familles des classes populaires anglaises) repose sur l'opposition aux « autres », (par exemple : les patrons, les curés, les représentants de l'État, les personnes avec un bon statut social, à l'exception de ceux qui sont en lien avec les classes populaires). Inversement, si la société considère un ensemble d'individus comme un groupe, alors leur sentiment d'appartenance commune en sortira renforcé.

### B. Distinguer groupes primaires et groupes secondaires

Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières entre eux et ont conscience d'appartenir à ce groupe.

- ➔ C'est particulièrement le cas pour les **groupes primaires**. Il s'agit de groupes sociaux de taille restreinte. Les relations sont directes et les individus se connaissent. Ces groupes sociaux participent au processus de socialisation en transmettant aux individus qui les composent une culture propre les quels les individus entretiennent des rapports intenses (réguliers et forts : amitié, amour, solidarité) entre eux renforçant ainsi le degré de cohésion. La famille, les amis, le groupe de pairs à l'école, les collègues de travail dans l'entreprise, le voisinage proche, sont des exemples typiques de groupes primaires.
- ➔ Les **groupes secondaires**, quant à eux, sont des groupes sociaux de plus grande taille. Les relations y sont indirectes et les intérêts des individus peuvent plus facilement reprendre le dessus. Dans ces groupes, les comportements d'un individu se résument le plus souvent aux rôles sociaux attendus en fonction statut occupé au sein du groupe. Ce sont ces groupes qui forment le tissu de la société : ce sont les quartiers, les entreprises, les groupements volontaires tels que syndicats, partis politiques et associations. Autant l'appartenance d'un individu à un groupe primaire est plutôt durable, autant l'appartenance à un groupe secondaire peut être plus ou moins limitée dans le temps.

Ensuite, c'est le **lien social** qui permet aux individus de vivre ensemble. Celui-ci s'observe dans toutes les situations d'échange entre les membres d'un groupe ou d'une même société. Il est l'ensemble des relations, des normes et des valeurs communes qui lient les individus les uns aux autres, les rendent solidaires et assurent la **cohésion sociale**. C'est par la socialisation de l'individu que se tissent des liens qui favorisent l'**intégration sociale**.

## COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

### III. Les liens sociaux sont-ils fragilisés ?

#### A. Distinguer les différents types de solidarité

Cette solidarité, et son évolution, ont été étudiées par E. Durkheim. Il caractérise la solidarité dans les sociétés modernes de solidarité organique, par opposition à la solidarité mécanique.

- ➔ Selon lui, la **solidarité mécanique** est caractéristique des sociétés traditionnelles où la différenciation des individus reste faible. Elle repose sur la ressemblance et sur la similitude : les membres de la société partagent les mêmes valeurs et les mêmes normes, c'est ce qui les unit.
- ➔ La **solidarité organique** quant à elle est caractéristique des sociétés modernes où, en raison de l'intensification de la division du travail, les individus sont désormais fortement différenciés. Dans ces sociétés, c'est la complémentarité des individus qui est source de solidarité : les individus sont interdépendants ce qui les pousse à nouer des relations les uns avec les autres.

#### B. Des instances d'intégration au rôle fragilisé ?

De plus, on peut se demander si les **instances d'intégration** que sont la famille, l'école et le travail remplissent toujours leur rôle.

- ➔ Concernant la famille, on constate que dans les sociétés modernes, les modèles familiaux se transforment : si le nombre de divorces augmente, on voit se développer parallèlement de nouvelles formes d'unions (PACS, unions libres, familles recomposées). Plus généralement, la parenté est devenue davantage élective, c'est-à-dire que les liens de parenté sont d'abord vécus comme des liens affectifs (et non comme une évidence extérieure à l'individu)

Ces transformations ne semblent toutefois pas affecter le rôle essentiel de socialisation primaire joué par la famille. La famille demeure, en effet, un lieu de solidarités fortes, notamment entre générations.

- ➔ L'école est la deuxième grande instance de socialisation primaire. Elle transmet une culture commune et doit contribuer à la bonne insertion sur le marché du travail. Enfin, elle constitue un lieu de sociabilité important.

Le phénomène de massification scolaire a renforcé ce rôle intégrateur de l'école puisqu'il a conduit de plus en plus d'enfants à faire des études de plus en plus longues. Cependant, l'inégalité des chances face à l'école n'a pas disparu et de nombreux jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification, ce qui réduit leurs chances d'intégration dans une société où le statut dépend très largement de l'emploi occupé.

- ➔ Le travail est source d'intégration d'abord parce qu'il garantit un revenu et un droit à la protection sociale. Au-delà, il permet aux individus de donner un sens à leur existence et il est souvent un élément central dans la construction de leur identité sociale. Enfin, il donne l'occasion d'entretenir des liens de sociabilité.

Mais ce rôle intégrateur est remis en cause par les évolutions récentes du marché du travail. Le chômage, devenu massif à partir des années 1970, prive les personnes concernées de tout ce que l'emploi peut apporter. De la même façon, l'essor plus récent des emplois précaires fragilise l'intégration par le travail.

#### C. Une société plus individualiste ?

On parle aujourd'hui de montée de **l'individualisme** pour désigner la régression des valeurs collectives au profit de valeurs individuelles en termes d'autonomie, d'épanouissement personnel et de liberté.

Néanmoins, une société plus individualiste n'est pas pour autant une société égoïste.

## COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

- L'individualisme désigne le processus par lequel l'individu devient plus autonome par rapport à la société. La société exerce, en quelque sorte, une moins forte influence sur lui.
- L'égoïsme serait un individualisme négatif où l'individu ne pense qu'à lui et ne raisonne que par rapport à lui-même. Attention : un individualisme n'est donc pas forcément synonyme d'égoïsme.

Cette évolution peut expliquer le repli sur la sphère privée et la transformation des liens de **sociabilité**. Comment ?

- On remarque aujourd'hui un recul des relations de voisinage et la tendance à l'anonymat qui caractérise les métropoles modernes.
- Le lien familial se fragilise par une montée du divorce, une plus faible importance accordée au mariage, la multiplication des familles recomposées ou encore par l'augmentation du nombre d'individus vivant seuls, isolés.
- L'emploi précaire participe également à cette fragilisation du lien social. Au XXe siècle, le chômage était très faible et la plupart des individus avaient un contrat à durée indéterminée (CDI). Aujourd'hui, l'emploi précaire (intérim, CDD, mi-temps...) a pris une ampleur plus importante, faisant craindre une montée de la **précarité**, de l'exclusion et de la **disqualification sociale**<sup>1</sup>.
- L'école peine à tenir toutes ses promesses. En effet, la démocratisation scolaire ne permet pas un meilleur accès aux diplômes. De même, la massification scolaire (l'accès généralisé à l'école et à l'enseignement supérieur) contribue à la dévaluation des diplômes
- Etc...

Poussée à l'excès, cette tendance fragilise le lien social. Toutefois, si la solidarité organique est désormais dominante, la solidarité mécanique n'a pas totalement disparu. Dans les sociétés modernes, il est plus juste de dire que solidarité mécanique et organique coexistent.

Cependant, ces processus ne mènent pas à la disparition du lien social mais à une **recomposition** de ces liens. En effet, on développe de nouvelles manières de travailler (pour lutter contre le chômage), l'économie dite « collaborative » (comme le covoiturage, le cotravail, la colocation...) ou encore des applications de rencontre et réseaux sociaux qui permettent de tisser de nouveaux liens. De la même manière, de nouveaux liens de citoyenneté apparaissent, que ce soit par la participation à des associations ou par la pétition qui permettent de prendre part aux décisions politiques.

---

<sup>1</sup> Disqualification sociale : Processus par lequel un individu subit un affaiblissement ou une rupture de ses liens avec la société. Ce processus peut être marqué par une plus faible protection de l'individu ou une moins grande reconnaissance sociale.

## COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

---

### Notions à connaître :

**Cohésion sociale** : désigne la cohérence d'un groupe ou d'une société cimentée par des liens de solidarité, le partage de normes et de valeurs et la conscience de son unité et d'un destin commun.

**Emploi précaire** : emploi qui s'éloigne de la norme de l'emploi qui est le contrat à durée indéterminée à temps plein. Ce type d'emploi (CDD, intérim) fragilise ceux qui les occupent.

**Groupe primaire** : groupe de taille restreinte caractérisé par des relations directes, intenses et relativement intimes entre ses membres (famille, groupe de pairs). Dans ce groupe, tous les individus se connaissent et se fréquentent de manière relativement régulière.

**Groupe secondaire** : groupes spécialisés. Les relations entre les membres sont fonctionnelles et parfois indirectes (syndicats, partis politiques). Dans ce groupe, les individus possèdent des propriétés communes qui sont identifiés comme appartenant à un même groupe en vertu de ces mêmes propriétés, et qui s'identifient comme tel en vertu d'un sentiment d'appartenance, mais sans forcément se connaître.

**Groupe social** : ensemble d'individus formant une unité sociale durable, caractérisée par des liens internes – directs ou indirects- plus ou moins intenses, une situation ou des activités communes, une conscience collective plus ou moins affirmée (sentiment d'appartenance) ; cette unité est reconnue comme telle par les autres.

**Individualisme** : il fait de l'individu le fondement de la société et prône l'initiative individuelle, l'indépendance et l'autonomie de la personne par rapport à la société et à tous les groupes sociaux auxquels elle appartient.

**Instance d'intégration** : ce sont les groupes qui remplissent un rôle d'intégration sociale, à savoir la famille, l'école, l'État, le travail.

**Intégration sociale** : processus qui favorise l'appartenance d'une personne à la société ou à un groupe par la mise en place de liens sociaux et contribue à lui conférer une identité et une position sociale.

**Lien social** : c'est l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et / ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.

**Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)**: nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles établie par l'INSEE pour classer la population en un nombre restreint de catégories présentant une homogénéité sociale.

**Sociabilité** : ensemble des types d'activités par lesquelles se nouent et s'entretiennent les relations interpersonnelles. Les lieux les plus traditionnels de la sociabilité sont la famille, le voisinage ainsi que les espaces scolaires et professionnels.

**Solidarité mécanique** : elle est fondée sur la similitude, la ressemblance. Elle correspond à une société où la division du travail est limitée, les individus y ont une conscience collective forte.

## **COURS – Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?**

**Solidarité organique** : elle repose sur la différence, la complémentarité. Elle correspond à une société où les tâches et les individus sont spécialisés. L'autonomie individuelle est grande et le rapport de l'individu au groupe passe par des groupes spécialisés.